

en tenir au titre même de l'ouvrage que nous annonçons, on l'a vu employé en entier dans un sens tout-à-fait contraire à celui qu'il présente ici (a). Mais voilà qu'il reprend sa dignité; il redevient un recueil de vérités importantes, auxquelles tiennent les affaires de ce monde & celles de l'autre, le salut de l'état, la sécurité des gouvernemens, la tranquillité & la félicité des peuples. Cet ouvrage est déjà connu; la première édition en a paru, il y a plus d'un an *. L'auteur a cru sans doute que les rois ou n'avoient pas assisté à son Catéchisme, ou n'en avoient pas assez profité. Les événemens ont pu l'induire en cette opinion. En conséquence il a recommencé son Catéchisme; il l'a amplifié, il l'a renforcé. Dieu veuille que les rois s'y rendent! les Jacobins qui ont aboli les cloches, sonnent eux-mêmes celles qui les y appellent.

* 15 Oct.
1792, p.
266.

attentions & intentions des buralistes, qui arrêtoient en même tems le *Journal historique & littéraire*, où l'on en rendoit compte, 1 Janv. 1794, p. 3.

(a) On appelloit *Catéchismes des rois*, ceux que la démocratique philosophie avoit fait adopter aux monarques imprudens, pour le renversement du trône & de l'autel, pour les faire servir eux-mêmes d'instrument à la scélératesse qui se préparoit à les égorger. 1 Déc. 1789, p. 501. — *Catéchismes des philosophes*, *ibid.*, p. 498.

